

**JOURNEE DU SAMEDI
PREMIER AOÛT :
OUVERTURE DES FETES DU
CENTENAIRE, BAPTEMES
DE L'AIR, EXPOSITIONS
STATIQUES, GALERIE
D'IMAGES HISTORIQUES,
VOL EN ANTONOV ET
REPAS DE GALA...**



Une belle et chaude journée d'été se prépare. S'agit-il d'une banale question de degrés Celsius ou d'une forme larvée d'appréhension devant l'inconnu, il n'est pas huit heures et on transpire déjà ! UA et UC, chassés de leur hangar douillet ont découché pour être prêts, dès la première heure, sur l'aire d'embarquement des baptêmes de l'air. Ces découvertes des joies du ciel en avion de tourisme sont un must très réclamé par nos visiteurs habituels. Il est vrai que découvrir la planète et les sensations liées au vol depuis un avion commercial n'ont aucune similitudes avec ce que délivre l'un de nos « petits » appareils !



Alors que Patricia, la préposée maintenant experte dans ce genre de prestation, surveille la mise en place de son chapiteau et réclame plus de bancs pour favoriser l'attente qu'elle prévoit longue, les premiers « clients » se présentent et se renseignent.

- « Oui, à partir de 10 heures, nous organisons des vols autour de Mulhouse ! »

Quelques enfants trépignent d'impatience, quelques jeunes femmes, d'un sourire discret habilement retenu acquiescent du bout des lèvres à la demande de leurs compagnons, quelques hommes d'âge mûr refont rituellement chaque année le petit voyage qui exorcise le rêve inachevé de leur adolescence, quelques papas enthousiastes déploient des trésors d'imagination pour convaincre leurs bambins de l'extraordinaire aventure qui

les attend. L'aire d'embarquement est un microcosme baroque pour qui sait observer.

Les avions de voyages - nos quatre places - semblent se retrouver avec plaisir dans cette petite zone bien pratique et sécurisée qui les attend chaque année pour la fête. Les Piper renouent les conversations interrompues avec les Robin, les Cessna dominant d'une aile protectrice l'unique représentant de Grumman, le seul avion décapotable en service ce jour ! Pour un peu, si on les laissait parler et - surtout - si on savait les écouter, on les entendrait se raconter des histoires de voyages et de vacances depuis leurs dernières retrouvailles. Comme pour les bipèdes qui les pilotent, ce seraient des souvenirs de bord de mer ou de sorties en haute montagne, des couchers de soleils corses ou des survols de vignobles champenois, des rencontres avec de vieux cousins qu'ils croyaient disparus et de lointains parents scandinaves au drôle d'accent.



Le parc se remplit ; la file des candidats aux frissons espérés s'allonge et les copines de Patricia déploient des trésors de causes imaginaires pour excuser le retard des pilotes à la réunion pour un briefing règlementaire et qui s'éternise. Heureusement, elles ne sont pas avares de jolis sourires craquants et ...ça marche...

Super important de mettre nos compagnes – toutes canons – aux postes commerciaux...



Les pulls over tombent et les belles chemises des clubs font leur apparition en pleine lumière. Toutes les activités sportives ont leurs tenues et nous avons la notre. Elles ne sont pas seulement une sorte d'uniforme mais elles mettent leurs porteurs dans l'obligation d'être très professionnels. Pas question d'un comportement désinvolte : porter la chemise avec épaulettes et logo de l'aéroclub vous octroie un statut mais aussi des devoirs d'être précis, accueillant et de répondre à toutes les questions même les plus saugrenues...



Le grand carrousel aérien se met en place. Décollage en piste 20, montée lente à 1 000 pieds et trajet identique pour chaque appareil. La boucle du manège doit être effectuée en 20 – 25 minutes. Ceci doit permettre une rotation complète sur 45 minutes. Et, ça marche ! C'est ainsi que de 10 heures à 18 heures, près de vols seront réalisés.



Aujourd'hui, aucune présentation en vol n'est prévue. Le spectacle aérien n'est que pour demain mais, dans l'après midi, les premiers appareils vont venir se poser et se ranger les uns à côté des autres, comme à la parade, face aux barrières de sécurité. Dans la lumière de cette fin d'après midi, ce sera sensationnel !

Aujourd'hui, la foule n'est pas considérable et c'est bien dommage car c'est le temps rêvé pour une sortie familiale en plein air avec un tel spectacle. C'est une journée pour les curieux qui souhaitent prendre des photos de tous les appareils basés et de nos visiteurs, hors de la cohue attendue pour le grand jour. Les restaurants des clubs fonctionnent au ralenti et il n'y a que les bars qui ne chôment pas !



En fin d'après midi, je suis convié à faire un petit vol en Antonov 2. Sacrée machine ! C'est le plus grand biplan monomoteur du monde, construit en 18 000 exemplaires et équipé d'un moteur de 1 000 chevaux. Cette véritable « bétailière de l'air » s'est surtout révélée dans les Pays de l'Est en tant que transport de passagers, de fret, de parachutistes, d'avion d'épandage



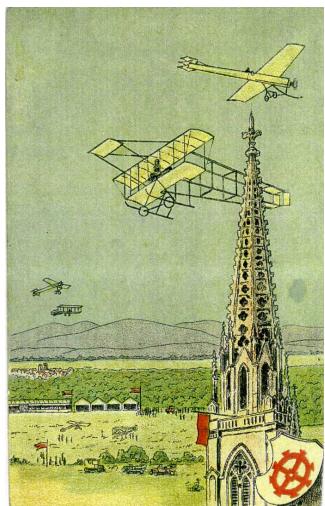
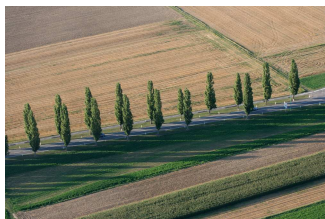
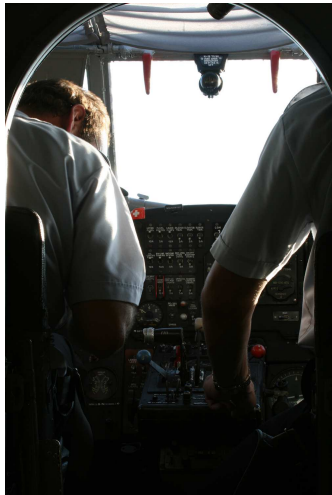
agricole ou de lutte contre l'incendie, d'hydravion, etc... Nos escales diverses nous ont toutefois permis d'en apercevoir à Lognes ou à Cuers et un cousin de celui-ci a déjà passé une partie d'hiver près de feu le Petit Prince.

Ses deux ailes sont d'envergures inégales et le plan supérieur, le plus grand, reçoit 6 réservoirs de carburant d'une capacité totale de 1 200 litres. Les dispositifs hypersustentateurs des deux ailes lui permettent d'atterrir et de décoller sur 150 mètres ! Son train est de type classique.



Le démarrage du moteur est un grand moment lorsqu'on sait que la machine consomme 180 litres de 100 LL/ heure et 3 litres d'huile... Le panache de fumée bleutée est heureusement évacué du côté opposé à celui de la porte.

Le décollage est confortable et le ronronnement du moteur en étoile nous endormirait presque si l'on n'était pas aussi excité. La lenteur du vol permet d'admirer le paysage que nous connaissons pourtant bien, avec délectation et précision. Sortie vers l'écomusée, Soultz, Rouffach puis la Vallée Noble où nous survolons un vignoble doré dans la lumière d'été et rasons les cimes des sapineraies. Quelle impression de sécurité devant cette lourde machine très stable et manoeuvrable de plus de 5 tonnes !



L'air conditionné est d'une simplicité biblique à mettre en route : on ouvre la porte ! SI, si !!! Puis chacun est admis à faire un petit tour dans le cockpit où les pilotes que nous sommes sont un peu désarçonnés par un panel russe avec des instruments inconnus. Une demi heure de bonheur dans une machine sexagénaire...

Depuis deux ans, patiemment, Yves Schmitt, pilote à l'Aéroclub du Haut Rhin, accumule tous les documents concernant le lointain



passé du terrain. Il a ainsi constitué une véritable photothèque historique. Avec l'aide financière du Comité du Centenaire et l'aide technique de René Graf, les images ont été agrandies et scannées en haute définition et reproduites sur des supports modernes. Il y a des merveilles et des vues saugrenues, des dessins insolites et des clichés de grande beauté artistique, du graphisme à faire rougir les contemporains et des grands classiques des années 1910 reproduits avec la technique d'aujourd'hui, véritables œuvres d'art justifiant d'une exposition permanente !



Quelques nobles objets d'époque s'avèrent émouvant dans ce contexte de centenaire : sextants, fléchettes métalliques jetées du haut du ciel sur les troupes ennemies, lambeaux de cartes, etc...



Les baptêmes de l'air ont pris fin et le public s'en est allé malgré la douceur exquise de la soirée. C'est le moment qu'attendent les pilotes venus de toutes parts se retrouver et célébrer l'amitié. A l'Aéroclub de Mulhouse, nous nous préparons avec enthousiasme à la traditionnelle soirée de gala à laquelle ont, bien sûr, été invité nos amis de Lydd et une délégation de l'AOPA suisse ainsi qu'une floppée d'amis de tous horizons... Avant de passer à table, les discours vont bon train et – par l'entremise de François – les pilotes français se font un peu brocarder



par Bill qui ironise sur le fait que, si les aviateurs anglais sont toujours présents à nos fêtes, nous sommes souvent absents aux leurs...Serions nous moins bons ou plus timorés ? Il nous faudra relever le défi l'an prochain car nous ne nous sommes plus posés à Lydd depuis 2006.



Nos amis de l'Armée de l'Air sont présents avec un nouvel officier Arnaud Kern

et c'est la dernière prestation de Pricilla Cerdan qui retourne à la vie civile en tant que commerciale dans la lunetterie.

Le repas est parfait, les vins et alcools ont du succès comme toujours et l'orchestre, malgré une bonne prestation, a du mal à faire danser car les jambes sont lourdes après une journée chargée et des prévisions encore plus mobilisatrices pour demain !